1856
Chronologie art belge

Décès

Artistes

Personnalités

Evénements marquants

ETAT

Le ministre de Decker crée la Commission des Griefs flamands.

Nicaise de Keyser, l'un des premiers représentants de l'école romantique devient président du corps académique.

[REGION BRUXELLOISE]

Bruxelles, Musée de l'Industrie

(/ - / /1856) **Exposition des Arts industriels**.

[REGION WALLONNE]

Province du Brabant [Wallon]

Wavre

Province du Hainaut

Mons
Directeur de l'Académie : Étienne Wauquier

Charleroi
Tournai

Province de Liège

Liège

Auguste Chauvin est nommé directeur de l'Académie en remplacement de Barthélemy Vieillevoye.

(/ - / /1856) Liège, Salle de l'Emulation. Exposition de la Société pour l'encouragement des Beaux-Arts.
* e. a. Houbar Jules
* Catalogue des ouvrages de peintures, sculpture, gravure, dessin ou lithographie.

Constitution de la « Société liégeoise de littérature wallonne » dont l'activité devait bientôt s'étendre aux autres régions de Wallonie.
* La Société encourage la production dramatique dialectale.

Verviers

(septembre-octobre 1856) Verviers, . Exposition de tableaux et objets d'art au bénéfice des pauvres honteux.

Province du Luxembourg

Arlon

Province de Namur

Namur

[REGION FLAMANDE]

Province du Brabant [Flamand]

Louvain

Province de Flandre occidentale

Bruges

Province de Flandre orientale

Gand

Province d'Anvers

Anvers

Province du Limbourg

Hasselt

Esthétiques

Hebdomadaire Uylenspiegel, le Journal des ébats artistiques et littéraires, 1856-1864

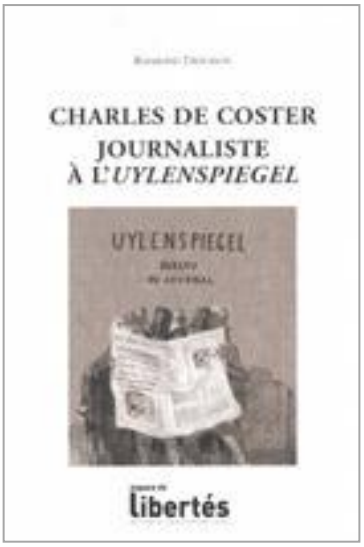


Des cénacles - comme la Société des « Joyeux » existaient déjà, sous le signe de la *zwanze* bruxelloise (truculence). Ils constituèrent le vivier de l'équipe rédactionnelle de l'*Uylenspiegel*. Ces jeunes, qui fréquentaient pour la plupart la nouvelle Université libre de Bruxelles, avaient en commun la fantaisie, l'esprit critique, le goût des mystifications et des pseudonymes. Ils étaient unis dans la volonté de combattre l'esprit bourgeois et de fustiger le cléricalisme. Ils voulaient aussi laisser une trace de leurs productions et de leurs activités. C'est ainsi que sous couvert de fantaisie, l'*Uylenspiegel* allait synthétiser leurs idées sur l'existence, l'art et la littérature, réalisant *« le réveil des esprits et des goûts littéraires en Belgique»* (*Revue Nouvelle*, 1852).

Félicien Rops, jeune dessinateur et illustrateur, se voulait déjà « peintre de la vie moderne ». Les historiens des lettres belges pensent qu'il est le fondateur principal de l'*Uylenspiegel*. Soucieux surtout d'entraîner une élite intellectuelle à partager ses idées.
(03/02)
Parution du premier numéro d'*Uylenspiegel* qui annonce une intention critique tournée vers le domaine culturel. Contrairement aux autres journaux estudiantins anarchistes de l'époque, celui-ci se veut libertaire : ni l'organe d'un parti ou d'un homme, le journal affirme son indépendance. La figure légendaire d'Uylenspiegel servira de modèle à Rops lui-même : *« Aujourd'hui je viens passer quelques éclats de rire à l'exposition de peinture ; demain je rirai ailleurs, mais je rirai, le rire est mon essence; jadis, je suis mort de rire, et si je renais, c'est pour rire encore. »* (*Uylenspiegel au Salon*, 1857)

L'hebdomadaire paraissant sur huit pages et enrichi de lithographies.
* Rops y publie les séries « La Comédie politique » et « La politique pour rire ». Ses illustrations de Rops, qui en fait souvent des tirages à part. Dans ses caricatures des Salons de Bruxelles, il stigmatise le conformisme du public.
** Il s'entoure de Karski, Hallaux et Scaron ; puis, de De Coster, Léon Weber et Léon Jouvet.
*** e. a. collaborateurs : Charles Degroux.

Outre l'esprit du journal qui marque l'éveil des lettres belges, on retiendra De Coster collaborera à l'*Uylenspiegel* durant les sept premières années de sa parution : écrits politiques et réflexions littéraires. Ce fut surtout pour lui la possibilité de présenter des textes préfigurant *La Légende d'Ulenspiegel* et des nouvelles qui constitueront le recueil des *Légendes flamandes*.



- Trousson Raymond, *Charles De Coster. Journaliste à l'Uylenspiegel*, Éditions de Centre d'Action Laïque, 2007, 341 pages.
Si l'écrivain Charles De Coster, auteur de la célèbre Légende d'Ulenspiegel, est connu et reconnu à travers le monde, son œuvre journalistique ne bénéficie pas de la même reconnaissance. Pourtant, sa collaboration à l'Uylenspiegel, journal des ébats artistiques et littéraires, feuille satirique anticonformiste fondée en 1856 par Félicien Rops, mérite à tout le moins d'être prise en compte. C'est maintenant chose faite grâce à l'étude de Raymond Trousson qui, pour la première fois, commente et remet en contexte cette intense production journalistique. Sous sa plume, les chroniques artistiques et littéraires et autres analyses vitriolées de la vie

politique prennent toute leur dimension et se révèlent à leur juste valeur, c'est-à-dire comme les témoins majeurs des enjeux et préoccupations d'une époque charnière...

Témoin de son temps, le journal prend le parti du réalisme et défend les peintres comme Gustave Courbet, Charles Degroux ou Louis Dubois.
Les chroniques musicales prennent pour cible la gestion et le fonctionnement du Théâtre de la Monnaie.
Léon Jouret, dans une démarche neuve pour l'époque, y défend la chanson populaire.
En politique, devant les visées impérialistes de Napoléon III, le journal s'anime d'une fibre patriotique.
En résumé, l'*Uylenspiegel* témoigne des polémiques littéraires et artistiques auxquelles l'esprit facétieux ajoute l'humour des caricatures. Il est surtout le reflet de la recherche identitaire d'un pays en pleine formation.
Sa création bouscula le conformisme de l'époque et servira de tremplin à la génération suivante, celle de La Jeune Belgique et de la Société libre des Beaux-Arts, celle de Camille Lemonnier, Georges Eekhoud, Maurice Maeterlinck, Georges Rodenbach, Emile Verhaeren.

Création de la Société royale des aquarellistes

Le 11 juin 1856, seize peintres se réunissent à Bruxelles en vue de fonder une société d'aquarellistes.
* La première société d'aquarellistes fut la Britse Royal Watercolour Society fondée en 1804. C'est cette association qui inspira les artistes belges qui créent la deuxième association de ce type. Ce n'est que vingt plus tard que d'autres sociétés d'aquarellistes se constitueront en France et en Hollande.

Initiateurs : Jean-Baptiste Madou, Paul-Jan Clays et William Roelofs.

Fondateurs : Billoin Charles, Bossuet François, Charette François, Clays Paul, De Groux Charles, Eeckoudt Jacques-Joseph, Eeckhout Victor, Fourmois Théodore, Francia Alexandre, Lauters Paul, Lehon Henri, Madou Jean-Baptiste, Roelofs Willem, Simonau Gustave, Toovey Edwin, Tschaggeny, Stappaerts Félix.
Premier président : Jean-Baptiste Madou.

Le nombre des membres est au début limité à vingt, mais passe ensuite à trente, puis à quarante.

Elle regroupe des artistes belges et quelques hollandais qui vivent à Bruxelles.
Les aquarellistes réputés qui travaillent à l'étranger peuvent devenir membres d'honneur. La Société invite à chaque exposition un ou plusieurs aquarellistes non-belges et de grand renom, ce qui leur vaut la qualité de membres honoraires.

Elle prend le titre de « royale » en 1870.

Elle a joué un rôle important dans la diffusion de l'aquarelle en Europe. Son but est de monter des expositions d'aquarelles. Elle exposera en divers lieux de Bruxelles jusqu'en 1880.

Le but principal de l'association était la tenue d'expositions annuelles. Ces expositions se sont tenues à l'Hôtel d'Assche (Place des Palais), l'Hôtel Arconati-Visconti (Place Royale), Palais Ducal (actuellement le Palais des Académies) et, à partir de 1880 le nouveau Palais des beaux-arts (l'actuel Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique) puis, à partir de 1890, le Musée d'Art moderne.

La « Société Royale Belge des Aquarellistes » a vu son influence régresser dans les années 1880.

Comme souvent dans l'histoire de l'art, elle fut chahutée par des « jeunes loups » En effet en 1883 de jeunes aquarellistes fondent un cercle qui allait devenir l'année suivante les « Hydrophiles »

Présidents :
Premier président : Jean-Baptiste Madou (1856-1876)
Joseph Schubert (1876-1879)
Charles Ligny (1879-1890)
Albert Devriendt (1890-1900)
Henry Stacquet (1901-1907)
Henri Cassiers (1907-1938)

De 1856 à 1939, la Société organise 75 expositions annuelles
Première exposition :
(16/07-15/08/1856) Bruxelles, Hôtel d'Assche, place des Palais 22. Société belge des aquarellistes (01e).
- Exposition de la Société des aquarellistes », *Journal de Bruxelles*, n° 218, 5 août 1856, pp. 1-2

Prix

Prix de Rome 1856 : Sculpture : Van der Linden Gérard.

Art belge à l'étranger